3e Année. — N° 51. 25 Juillet 1885.

CE QUI EST EN HAUT EST COMME CE QUI EST EN BAS, ET CE QUI EST EN BAS COMME CE QUI EST EN HAUT

LE MAGICIEN

JOURNAL DES SCIENCES OCCULTES

PHYSIOLOGIQUES, PHILOSOPHIQUES ET MAGNÉTIQUES

Paraissant le 10 et le 25 de chaque mois.

ABONNEMENTS.
France un an, 8 fr.
— six mois 5 »
Union postale, un an 10 fr
— six mois 6 »
Le numéro 40c

BUREAUX :
Rue Terme, 14.
Les abonnemts se paient d'avance.

Portraits graphologiques
Grand format......... 10 fr.
Petit format.......... 5
EXPERTISE

ENVOYER MANDATS ET quelques lignes d'écriture à étudier

Il sera rendu compte de tout ouvrage dont on enverra deux exemplaires. On l'annoncera s'il n'y en a qu'un.

DIRECTRICE : Mme Louis MOND,
Chevalier de l'Ordre académique Marghérita et noble patricienne de la ville de Rosarno (Italie), membre de l'Institut médical électro-magnétique de Toulouse, titulaire de son grand prix du novateur et grande dignitaire du prix Saint-Louis des Commandeurs du Midi (Toulouse), membre de l'école Dantesque de Naples et de plusieurs autres Sociétés savantes, lauréat des expositions de Paris et de Lyon, etc.

Dépôt à Paris, LIBRAIRIE FRANÇAISE ET ÉTRANGÈRE
AUGUSTE GHIO, ÉDITEUR
Palais-Royal, 1, 3, 5, 7, et 11, Galerie d'Orléans.

On s'abonne { à Lyon, au bureau du journal, rue Terme, 14. Genève et la Suisse, à l'Agence internationale, place Bel-Air, 1, et dans tous les bureaux de poste.

INSERTIONS :
Dans le courant du Journal, 1 fr. la ligne.
A la page d'annonces, 0 fr. 50 la ligne.

Les manuscrits non insérés ne seront pas rendus et il ne sera répondu qu'aux lettres qui contiendront un timbre de retour.



SOMMAIRE

AVIS IMPORTANT

Nous recommandons à nos lecteurs d'une façon toute spéciale les produits de la maison E. Maynier et Cie d'Anvers, *Belgique*, (voir aux annonces) comme étant supérieurs à tous égards, leur faisant remarquer, avantage inappréciable, que leur commerce de gros est d'une modération extrême en ses exigences et que tout envoi atteignant le prix de 25 francs, est adressé *franco*, ce qui n'augmente en rien le prix d'achat.

Feuilleton du *Magicien* N° 4

NOTRE ÉPOQUE

ET SON MANQUE DE RESPECT

Par Mme Louis MOND

Il est donc facile de comprendre que celui qui a pris dès l'enfance l'habitude de vouloir à son caprice, facile de concevoir que celui qui s'est élevé convaincu que sa volonté est une loi devant laquelle tout doit plier; une arme dont il peut se servir à volonté, se heurtera, sinon aux malheurs, du moins aux déceptions de la vie, lorsqu'il sortira de son milieu adulateur et soumis à ses caprices; de là, des femmes qui sont malheureuses avec de bons maris, des maris qui ne sont pas heureux avec d'excellentes femmes; sans compter une masse de gens qui perdent leur vie quand il pourrait en être autrement. Si, dans les jeunes gens du jour, tant se ruinent et se perdent, si tant de femmes vivent de leur honte et non de leur

LE MAGNÉTISME

MIS A LA PORTEE DE TOUS

— Je vous comprends, ils tiennent la même route que nous, mais ils y confondent autour avec alentour, ce qui les dévient du droit chemin : Les esprits incréés sont ceux qui émanent *directement* de la divinité, étant comme une flamme tirée d'elle-même, les esprits créés en sortent comme une œuvre produite par son travail et sa volonté ; les premiers sont les intelligences du ciel, les seconds celles de la terre, et ceux d'en haut ne peuvent pas plus agir dans le mouvement d'en bas que ceux d'en bas ne le peuvent dans celui d'en haut.

— L'erreur du spiritisme est dans la confusion des deux ; apprenez-leur à distinguer et ils seront dans le vrai.

— La subtilité est trop grande pour être comprise de la masse des fervents et, si quelques intelligents vous comprennent, le gros de la secte vous répudiera ; ce qui est fâcheux en soi.

— Moins que vous ne le croyez ! La vérité ne se sème pas, elle sort de l'erreur et elle en sort comme la tige sort du grain qui a pourri en terre pour lui donner vie et consistance. Le grain, c'est la première mise de fonds et il faut que les deux fructifient pour en arriver à un résultat pratique. Quand les uns et les autres en sont arrivés, en se transformant par le travail de chaque jour, à la création du mouvement qui doit les remplacer, ils se fondent dans ce dernier et cessent d'être ; ils ont accompli leur tâche et ils rentrent dans le néant des souvenirs. Eh ! bien, le spiritisme est la graine ou la première mise de fonds des vérités qui tendent à naître, et lesquelles resteraient improductives si leur semence, *enveloppe qui les renferme en germe*, ne pourrissait en terre.

— Autrement dit, le spiritisme a répandu l'idée et la science va, dans son autorité de maître, en faire sortir l'intelligence du principe ; et, comme un terrain préparé est meilleur à la culture que celui qui ne l'est pas, les intelligents du spiritisme passeront d'eux-mêmes, de l'idée au principe et du principe à la vérité des textes, dont le spiritisme n'a que la lettre sans l'esprit.

— Aussi, ne cherchai-je point à le combattre, comme on veut bien m'en accuser, mais à y prendre les comparaisons dont j'ai besoin pour établir l'autorité des principes que je vous enseigne. J'aime à croire que ceux qui le pratique sont sincères dans leur croyance et, à ce titre là, je ne puis que m'incliner devant leur foi, laissant le progrès se faire de lui-même pour en arriver à son heure et moment d'éclosion. Tout vient à temps à qui sait attendre, et qui vivra verra, car tôt ou tard, la vérité, triomphant de l'erreur, se fera d'elle-même et en tout lieu.

— Comme vous, je le crois et l'espère !

— Pour se maintenir en activité, tout principe veut un élément qui lui soit propre, *et rien que cet élément là*, les autres étant impuissants à l'entretenir. Les poissons qui vivent fort bien dans l'eau, meurent sitôt qu'ils sont à l'air, pendant que les oiseaux qui vivent fort bien dans l'air, meurent sitôt qu'ils sont dans l'eau : et cela parce qu'il est dit que dans l'harmonie des mondes, les organes de tous, et de chacun, sont faits pour leur milieu et non pour celui des autres.

— Autrement dit, les esprits incréés ont leur action dans les deux mondes, intellectuel et divin, sans pouvoir la transporter dans le monde matériel, comme les esprits

---

travail, c'est qu'on ne leur a appris, aux uns et aux autres, ni à commander à leurs désirs, ni à maîtriser leurs passions ; c'est qu'ils ne savent, ni se respecter, ni respecter les autres.

VII

Une seconde habitude

De l'habitude prise de trop laisser vouloir aux enfants, habitude si déplorable au respect, en naît une seconde qui ne l'est pas moins, celle qu'ils prennent de contrôler les ordres de leurs parents et, le plus souvent, de les obliger à céder.

Toute discussion établit l'égalité, tout acte de cession la faiblesse et l'infériorité, et quelque effort que l'on puisse faire, il est sinon impossible, du moins bien difficile de porter respect à ses égaux et inférieurs.

Que plus tard, et quand l'enfant fait homme a pris pied dans la vie, celui qui a su obéir étant jeune, discute avec ses parents, s'il est d'un autre avis qu'eux, qu'un subalterne, un serviteur honnête, fasse des observations à celui dont il dépend lorsqu'il le voit se tromper, non-seulement ce n'est pas un manque de respect de sa part, s'il est resté dans les termes voulus ; mais c'en est une marque puisque l'acte comporte estime, confiance et affection ; toutes choses qui manquent au baby qui dit : *Je veux !*

Il veut, parce qu'il ignore le respect, qu'on ne le lui a pas appris et qu'il ne le trouve pas chez ses parents, lesquels se descendent dans son estime en n'exigeant pas de lui celui qui leur est dû

Une remarque en passant, c'est que le respect, tout en étant le même au fond se rend différemment, selon l'époque, le pays, l'âge ou le rang que l'on occupe. Ce qui est permis à l'homme fait, ne l'est pas à l'adolescent, ce qui est permis à ce dernier ne l'est pas à l'enfant, ce qui est permis à la femme ne l'est pas à l'homme, etc.

VIII

Une autre cause du manque de respect.

Une autre cause du manque de respect est la trop grande habitude, prise par les parents, de se sacrifier pour leurs enfants ; d'*une manière trop apparente et ostensible.*

créés ont la leur dans le monde matériel, sans pouvoir la transporter dans les mondes intellectuel et divin : ce sont les poissons ne pouvant vivre dans l'air, les oiseaux dans l'eau.

— Et vous pensez que tout le monde ne peut admettre cela ?

— Il le paraît, puisqu'il y en a qui ne le veulent pas.

— Je vois maintenant qu'il en est de même de nos trois personnes : chacune d'elles vit dans le monde qui lui a été assigné sans pouvoir en sortir autrement que par la mort ou cessation de l'être en trois personnes. Ceci est rigoureux comme un compte de Barême et je laisse à plus fort que moi le soin de l'établir autrement.

— Les somnambules ne se souviennent pas de ce qu'ils ont vu : 1° parce que celle de nos trois personnes qui veille dans le somnambulisme est justement celle qui reste en sous-ordre pendant l'état de veille ; 2° parce que la mémoire, proprement dite, est une faculté instinctive et non intellectuelle, l'homme se souvient en rappelant les faits à son esprit, les somnambules et les animaux en les retrouvant dans la lumière astrale. L'intelligence et l'instinct sont, chez l'homme, les deux pôles du mouvement intellectuel et moral, le corps sidéral et le corps matériel y sont les pôles du mouvement vital et passionnel. Notre troisième personne, ou personnalité, puisque nous avons dit que les deux expressions étaient admises, tenant des deux principes, a de même deux noms : *corps sidéral et instinct*. On le nomme « instinct » quand il s'agit de ses facultés hautes, et « corps sidéral » en termes généraux et lorsqu'il s'agit de ses rapports avec le corps matériel ; ce qui est tout à la fois une distinction et un rapprochement des principes.

— Dans le mouvement d'en haut, il doit être principe négatif, dans celui d'en bas il doit être principe actif ; ce qui le fait trait d'union entre les deux et, comme qui dirait leur circulation de vie.

— Comprendre cette hiérarchie des trois êtres qui sont en nous, en saisir l'accord et le mouvement d'harmonie, c'est comprendre les phénomènes du somnambulisme en les ramenant à ceux du mouvement universel, *principe de toute chose et moteur de toute action*. Plus tard je vous indiquerai tout ce qui est du mouvement magnétique pris dans son ensemble et ses détails.

— Et pour conclure, nous disons ?

— Que dans les cas de lucidité le sujet ne se dédouble pas, comme on tend à le croire, mais qu'il voit à distance : ce qu'il fait au moyen du corps sidéral lequel appelle à lui, dans la lumière astrale, la forme et le mouvement de tout ce qui est et existe. Il sent et éprouve par les organes de ce dernier dont la nature, tout à la fois *élastique et fluidique*, lui permet de pouvoir s'étendre et allonger assez pour aller se montrer à distance pendant que le corps matériel reste, lui, inerte et sans mouvement ; ce qui s'explique de soi du moment qu'on se rappelle que le premier est l'âme et le moteur du second.

— Oui, la matière est inerte par elle-même et les corps qui en sont composés n'ont d'autre action que celle qui leur est communiquée par les fluides de la nature, *concentrés, en eux sous la forme de leur corps sidéral*. C'est *l'âme de la chose* et non celle de l'être ; ce qui fait que l'homme à deux âmes, son instinct, qui est la partie sensitive de son être et son esprit qui en est la partie peurante, pendant que le reste de la nature n'en a qu'une, *celle qui sent et agit*, mais sans pouvoir se rendre compte de son action. Ai-je bien défini ce que vous avez voulu dire ?

— Aussi bien que je l'aurais pu faire moi-même !

— Alors poursuivons. (*A suivre*).

Ce sentiment d'abnégation profonde est, nous le savons, le premier besoin de la paternité et ce n'est pas contre lui que nous nous élevons mais contre son abus. Nous savons de même que pères et mères se sacrifieront toujours pour leurs enfants quand ceux-ci ne songeront même pas à s'oublier pour eux, c'est la loi de la nature et l'on ne va contre ces dernières. Nous savons encore que cette abnégation et dévouement de chaque jour, l'enfant l'accepte comme une chose due et à laquelle il a droit : 1° parce que égoïsme et personnalité sont les premiers défauts de l'homme et que, chez l'enfant, ces derniers priment les qualités ; 2° parce qu'une masse de gens, toujours prêts à se mêler de ce qui ne les regarde pas, viendront, soit par sottise, soit par intérêt, les confirmer dans leur erreur et opinion.

Ce n'est donc pas, ainsi que nous venons de le dire, contre le sacrifice lui-même que nous nous élevons : il est dans nos principes et pour que pères et mères soient, pour nous, à la hauteur de leur mission, nous le voulons chez eux, dans toute la plénitude de son action ; seulement et c'est ici que le bât nous blesse, nous voulons que lorsqu'ils l'accomplissent ce soit sans enfreindre à la dignité de soi et en sauvegardant l'honneur de leur autorité.

A quoi bon, dites-le-nous, laisser voir à ces petits êtres, chez lesquels toutes les passions travaillent pour éclore au grand jour, qu'ils sont une idole que l'on prise au-dessus de tout, une idole dont on se reconnait l'esclave ? A quoi bon, dites-le nous encore, leur apprendre avant l'heure toute leur importance dans la vie, celle que plus tard ils auront dans le monde ? Croit-on que, l'estime de soi aidant, ils ne sauront pas assez tôt ce qu'ils valent et même ce qu'ils ne valent pas : leur montrer sans cesse et toujours le sacrifice à eux-mêmes est donc pour les y habituer et toute habitude qui peut se rompre est souffrance à venir ; sans compter que les enfants pour lesquels les parents se sacrifient le plus sont ceux qui, l'âge venu, se sacrifient le moins pour leurs parents.

Quand ces derniers s'oublient pour leurs enfants, ils ne doivent donc le faire qu'à titre de faveur, de récompense ou de nécessité et en faisant sentir à ces derniers qu'il en est ainsi, non parce qu'ils le doivent, mais parce qu'ils le veulent, afin que le respect qui leur est dû reste intact et dans toute son auréole.

IX

Une autre habitude des parents

Il est une autre habitude des parents du jour et de

COURS D'ASTROLOGIE

PAR Mme LOUIS MOND

Tempérament des planètes

Chaque planète a son tempérament et ces tempéraments se reflètent chez ceux que la planète influence. Ainsi, le *Soleil* est chaud et sec — la *Lune* froide et humide — *Saturne* sec et froid — *Jupiter* chaud et humide — *Mars* sec et chaud — *Vénus* froide et humide — *Mercure* tempéré, raison pour laquelle il prend le tempérament des planètes avec lesquelles il se trouve en conjonction.

Quand une planète est dans son *trône* elle y a toute sa puissance, quand elle est dans son *exaltation* elle est à l'apogée de cette dernière — quand elle est en *exil* elle est en perte — quand elle est en *chute* elle est en ruine — les deux *aspects* étant regardés comme mauvais, en ce sens qu'ils nuisent à sa bonne influence et augmentent sa mauvaise.

Aspects planétaires

On appelle *aspects* les rapports que les planètes ont entre elles ainsi que les différentes faces de leur présence dans l'horoscope ; ces dernières par sentiment de raccord seulement.

Ces aspects, — nous parlons de ceux qui vont d'une planète à l'autre — sont au nombre de sept : la *conjonction*, le *dodectile*, le *sextile*, la *quadrature*, le *trine* ou *trigone*, le *quinconce* et l'*opposition*.

Le dodectile et le quinconce ayant peu d'autorité par eux-mêmes, sont peu mis en pratique, mais il fait bon les connaître, leur action se faisant toujours sentir du plus au moins; ils n'ont pas de signe pour les représenter.

Une grande partie du travail fatidique portant sur les cinq autres chacun d'eux a un signe qui le représente et une signification qui lui est propre. En voici les signes et la signification.

☌ La *Conjonction* est un bon aspect quand les planètes sont bénéfiques, mauvais quand elles sont maléfiques; elle a lieu quand deux ou plusieurs planètes sont dans le même signe, comme *Mars* et *Jupiter* dans le *Bélier*.

Le *Dodectile* a lieu lorsque les planètes sont dans des signes qui se touchent, comme *Mars* dans le *Bélier* et *Vénus* dans le *Taureau*; c'est un aspect de peu de valeur.

✳ Le *Sextile* a lieu quand il y a un signe entre ceux où siègent les planètes, comme le *Soleil* dans le *Bélier* et *Mercure* dans les *Gémeaux*. Cet aspect est bon, mais moins puissant que celui du *trigone* qui agit dans le même sens.

□ La *Quadrature* a lieu quand il y a deux signes entre ceux où se trouvent les planètes, comme la *Lune* dans le *Bélier* et *Mars* dans le *Cancer*; cet aspect est mauvais.

△ Le *Trigone* a lieu quand il y a trois signes entre ceux où se montrent les planètes, comme *Vénus* dans le le *Bélier* et *Jupiter* dans le *Lion*. C'est le meilleur de tous les aspects.

---

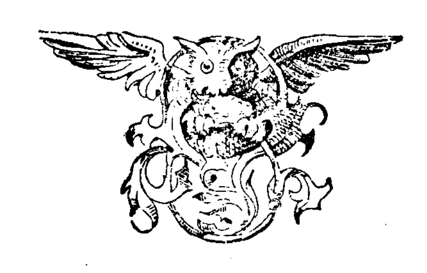
laquelle nous devons parler car elle a beaucoup aidé au détournement du respect, est celle qui consiste à prendre ses enfants pour arbitre et à s'en référer à eux, en cas de décision, quand ils ne sont ni aptes ni compétents en la question ; c'est leur donner avant l'heure une importance qu'ils n'ont pas et dont, malheureusement pour eux, il leur faudra en rabattre plus tard et presque toujours à leurs dépens.

Consulter ainsi ses enfants et leur permettre de s'immiscer où ils n'ont point affaire, se descendre jusqu'à se disculper auprès d'eux, n'est-ce pas les mettre à son niveau ; et tout nivellement, qu'il soit de ceci ou de cela, exclut le respect de droit, ce dernier restant alors sans base ni principe.

Les partisans du système actuel nous feront observer, avec une apparence de raison, que si l'on n'apprend pas de bonne heure l'initiative aux enfants, ils en manqueront quand l'âge sera venu, ce qui peut nuire à leur avenir : nous sommes de cet avis, mais l'initiative ne doit être enseignée aux enfants qu'en ce qui est d'eux seulement et en progressant avec l'âge.

Les petites causes amènent souvent de grands effets et c'est en raison de cet adage que nous voudrions retrouver dans les actes les plus petits de la famille, aussi bien que dans les plus grands, le respect de soi et des autres; et nous le voudrions ainsi afin d'en faire pour les enfants une habitude et non un devoir, une nécessité et non une obligation, une partie d'eux-mêmes et non une charge pesante, comme cela arrive quand on l'exige en principe.

(*A suivre*).



Le *Quinconce* a lieu lorsqu'il y a quatre signes entre ceux où se voient les planètes, comme si *Mars* était dans le *Bélier* et *Vénus* dans la *Vierge*. Nous avons dit que cet aspect n'était que secondaire, et ainsi que le dodectile il n'a pas de signe pour le représenter.

☍ L'*Opposition* a lieu quand les planètes se trouvent dans des signes opposés l'un à l'autre, comme le *Bélier* et la *Balance*, le *Taureau* et le *Scorpion*, etc. Cet aspect est des plus mauvais quand les planètes — ou seulement une — sont maléfiques; il en est autrement quand elles sont bénéfiques.

Chaque aspect peut avoir lieu entre plusieurs planètes, comme entre deux seulement. Ainsi, *Mars* et *Jupiter* se trouveront en conjonction avec *Vénus* si celle-ci vient s'ajouter à eux dans le signe qu'ils occupent. Il en est de même des autres aspects.

Voie combuste ou brulée, etc.

On nomme *voie combuste* ou *brulée* certains espaces de la ligne que les planètes parcourent en traversant le zodiaque; ils sont au nombre de deux. Le premier va du 18e degré des *Gémeaux* au 2e du *Cancer*, le second du 24e degré du *Sagittaire* au 2e du *Capricorne*. La planète qui y passe voit ses bonnes influences diminuées et ses mauvaises augmentées.

La *tête* et la *queue* du *Dragon* sont deux signes dont les aspects sont bons ou mauvais selon la position des planètes. La *tête* domine sur les degrés suivants : de 1 à 10 de la *Balance* et de 11 à 30 du *Sagittaire*. La *queue* domine sur ceux qui suivent : les 30 degrés de la *Vierge*, ceux de 11 à 30 de la *Balance*, de 11 à 20 du *Scorpion* et de 1 à 10 du *Sagittaire*.

La roue de la fortune ou *signe de chance* c'est un cercle traversé par une croix (voir en tête du chapitre); le calcul de l'horoscope en désigne la place et l'on y joint le nombre de la clef dont il relève : *chance de vie... chance de mort...* etc.

On dit qu'une planète est *maléficiée* quand elle est influencée par les aspects d'une planète maléfique, surtout en *Quadrature* ou *Opposition*.

De même on dit qu'il y a *Permutation* de signes quand deux planètes échangent leurs maisons, leurs lieux d'*exaltation*, d'*exil* ou de *chute*; ainsi, *Vénus* dans le *Bélier*, maison nocturne de *Mars* et *Mars* dans la *Balance*, maison nocturne de *Vénus* sont en *permutation* l'un avec l'autre.

Une planète est dite *Supérieure* à une autre quand elle occupe dans la figure de l'horoscope — figure que nous donnerons dans un de nos prochains numéros — une place plus élevée que les autres. Si deux sont à niveau, c'est la plus élevée en dignité qui est dite *Supérieure*, démonstration que nous trouverons bientôt. Il en est de même si elles sont plusieurs.

(*A suivre*).

CHEZ NOUS

Observations et appréciations sur le portrait précédent.

Portrait moral, parfait, portrait physiologique, très vrai, portrait physique, exact presque en tous points, c'est-à-dire à peu de chose près. Je me déclare donc très satisfait.

Je suis heureux et fier que mon savant ami, le docteur Adrien Peladan fils, m'ait mis en relation avec Louis Mond (1). J'espère que l'étonnant graphologue de Lyon voudra bien me continuer ses conseils, la science que je professe me rendant très sympathique à la sienne et me mettant à même de la comprendre mieux que personne et de la propager dans l'avenir.

Louis Mond a été prodigieux de divination et de déduction en me disant que le *nombre sept* est le mien; presque tout dans ma vie a été, en effet, marqué par ce nombre.

Voici la curieuse énumération des preuves de cette assertion.

J'ai été vivement surpris de voir le nombre sept mentionné dans mon portrait graphologique, car ce chiffre sacré ou cabalistique me poursuit dans les principaux actes de ma vie et ceux de ma famille, au point que nous avons eu l'occasion de le remarquer maintes fois et dans maintes circonstances. Je suis donc forcé de reconnaitre que Louis Mond a dit vrai.

Mon père ayant fait ses études dans l'établissement de Versailles où le comte de Chambord faisait lui-même les siennes à cette époque, et n'ayant pu les poursuivre pour être ordiné prêtre comme c'était le vœu d'une vieille tante qui l'élevait et le faisait instruire, désireux de voyager et de voir du pays s'engagea, en 1835, dans les troupes d Isabelle la catholique contre la reine Christine sa mère. Il avait alors dix-sept ans. Puis, de retour d'Espagne, après le licenciement des troupes étrangères, il s'engagea dans la marine française, sur un navire de l'Etat, où il resta sept ans et satisfit ses goûts de navigateur explorateur. Enfin, ayant quitté le service, il eût occasion d'étudier plus à fond le magnétisme qu'il avait déjà pratiqué en amateur dans les colonies, en suivant les cours du docteur Pénoyée, et s'étant trouvé mis en rapport avec ma mère qui était somnambule de naissance, mais n'exerçait pas encore, il se maria en 1847, à l'âge de vingt-sept ans.

Il est mort à cinquante-sept ans, d'une méningite qui l'a enlevé en douze jours de temps, malgré sa forte constitution.

Une de ses sœurs, qui par conséquent était ma tante, était morte deux ans avant lui, à l'âge de cinquante-sept ans. Mon grand-père du côté paternel est mort des suites

(1) Directrice du journal *Le Magicien*.

de blessures contractées au service du premier empire, pensionnaire de l'Hôtel des Invalides et décoré de la Légion d'honneur, à cinquante-sept ans ; tandis que ma grand'mère, sa femme, est morte à vingt-sept ans.

La sœur de ma mère est décédée à quarante-sept ans. Mon grand-père du côté maternel est mort à quarante-sept ans, et ma grand'mère à trente-sept. Deux oncles de ma mère sont décédés à quarante-sept et soixante-sept ans, le dernier après sept ans de retraite du service administratif comme receveur des contributions directes. Plusieurs de nos arrières grands-oncles, tantes, cousins et cousines ont un sept dans leur âge de décès. Mon jeune frère lui-même, qui est né deux ans après moi, jour pour jour, est mort au bout de sept jours d'existence. Quant à moi, selon les calculs de mes parents, je suis né neuf mois et dix-sept jours après ma sœur ; selon les lois de la médecine, je suis né à sept mois, de même que mon père, ma mère et ma sœur. Que répondre à tout cela?...

Lorsque je suis entré dans la carrière bureaucratique, j'avais dix-sept ans et demi. J'ai été employé sept années consécutives dans la première maison de banque qui m'a occupé et où j'étais devenu sous-chef de bureau. Quand j'ai tiré, en 1869, à la conscription, alors qu'on partait encore pour sept ans, j'ai amené le numéro 157, qui m'a valu un remplaçant de 2,500 francs avec mes économies, qui, du reste, y ont toutes passé.

Pendant la guerre franco-allemande de 1870, j'ai été attaché durant sept mois, en ma qualité de garde national mobile, à titre de commis aux écritures et de secrétaire d'intendant à l'intendance militaire de Paris que j'ai quittée après licenciement le 17 mars 1871.

Lorsque, par suite de la mort de mon bien regretté père, j'ai embrassé la carrière du magnétisme, science que j'étudiais depuis bien longtemps déjà, comme lui j'avais vingt-ans révolus. Les circonstances m'ont amené à faire si tôt du magnétisme, alors que je ne devais, selon mes intentions, ne me consacrer à cette carrière libérale à laquelle je joignis bientôt celle de journaliste qu'après la trentaine d'années d'âge. Il y a donc eu contrainte et nécessité pour moi par suite des évènements et dans mon propre intérêt.

Je suis membre de la Société de Magnétisme de Paris depuis sept ans, sur lesquels je remplis depuis quatre ans les fonctions de secrétaire général.

Par un caprice ou une bizarrerie du sort, hasard ou étude de précision ou de probabilité, Louis Mond a deviné ou observé d'une manière mathématique que le nombre sept jouait un grand rôle dans ma vie et devait servir de pivot, c'est-à-dire de base dans mes principaux actes, le 27 juillet 1876, alors que j'avais vingt-sept ans et sept mois révolus du 10 courant, étant né à Paris le 10 décembre 1849, jour de l'élection Napoléon Bonaparte à la présidence de la République française.

Certes, ce sont là des remarques curieuses dont je ne tire nulle conclusion superstitieuse, mais que je suis bien obligé de relever dans l'intérêt de la science d'observation et de déduction dont il s'agit ci-dessus, toutes les sciences en étant là, que ce soit phrénologie, chiromancie, graphologie, astrologie, etc., presque toutes les sciences se touchent et sont intimement liées par ce fait. Que le nombre sept, ce chiffre fatidique, me soit plus tard funeste ou prospère, je m'en rapporte exclusivement à la Providence, à la fatalité ou à la chance, comme l'on dit vulgairement, et suis prêt à me soumettre à leurs lois.

Louis AUFFINGER fils,
Magnétiseur-publiciste,
Secrétaire de M. le baron du Potet.

Paris, le 27 juillet 1876.

CHEZ LE VOISIN

MARSEILLE-ÉCLAIR

Un éditeur de Marseille, M. J.-B. ANDRÉ, prépare en ce moment un superbe plan de cette ville, format grand colombier, qui permet au touriste et à l'étranger de trouver sans fatigues et sans recherches, au moyen d'une ingénieuse combinaison, le monument, la rue, la place qu'il veut visiter.

La publicité est admise dans des cases disposées autour de ce superbe plan ; nous attirons particulièrement l'attention de nos lecteurs sur cette publicité. Le tirage sera de 15,000 exemplaires. 5,000 exemplaires munis de jolies baguettes seront exposés dans chaque hôtel, bain, café et établissement public de Marseille ; en outre il en sera mis aussi chez les huissiers, notaires, avoués, avocats, consuls, etc., etc., de Marseille.

Le prix de ce plan plié est de **un franc** pour les départements et **trois francs** avec baguettes pour être suspendu.

Les souscriptions sont reçues dès ce jour chez M. J.-B. ANDRÉ, 4, rue de la Darse, à Marseille, et dans nos bureaux.

BIBLIOGRAPHIE

L'Almanach des petits jeux floraux de Marseille. — *Librairie Marius Lebon, rue Paradis, 43.* — Almanach comme tous les almanachs, mais composé de pièces et de morceaux d'auteurs différents ce qui en fait une sorte de mosaïque poétique et littéraire assez originale. Il y a de tout, des fables, des chansons, des quatrains, des sonnets, des rondeaux, etc ; les uns en français, les autres en provençal, le tout pêle-mêle et enchevêtré sans ordre ni raison d'être ; c'est-là le charme ! Sans passer tout l'écrin en revue, nous dirons que nous avons trouvé de la bonne poésie dans certaines pièces et d'heureuses idées dans d'autres ; la perle de ce dernier est pour nous le morceau suivant que nous reproduisons en son entier comme étant dans l'esprit du journal.

Ainsi qu'un amateur scrutant une gravure,
Pour connaître quelqu'un, examinez sa main,
Vous y verrez, en traits, creusés, par la nature,
Ses actions d'hier, d'aujourd'hui, de demain.

Sachez bien distinguer les mains dures ou douces,
Les doigts spatulés, ronds, pointus ou très carrés;
Attachez-vous surtout à la forme des pouces,
Pour mettre l'âme à nu, les pouces sont créés.

L'homme est tout dans ce pouce ayant dans ses phalanges
A la base l'amour, en haut la volonté,
Au milieu la raison. Prodiguez vos louanges
A l'unité des trois ; c'est une rareté.

Le mortel possédant le meilleur équilibre
Est celui dont le pouce, à la base, au sommet,
Est plus court qu'au milieu ; la logique plus libre
Dépasse le vouloir, l'amour et les soumet.

Pour épouse prenez fille à main douce et grasse,
Pouce épais, doigts longs, ronds, gentiment effilés,
Moins ses mains ont des nœuds, plus la femme a de grâce
Et rien ne la distrait aux moments affolés.

D'un ami l'on attend des conseils, un service,
Voyez les mains du vôtre avec le plus grand soin ,
Doigts longs, durs, très noueux, c'est l'indice,
Qu'il sera bon conseil, bonne épée au besoin.

Défiez-vous toujours des mains mal dessinées
Aux doigts secs, évidés, aux pouces très pointus,
Pour l'intrigue et le vol ces laides mains sont nées.
Renfermant des défauts bien plus que des vertus.

Voyez-vous homme ou femme ayant l'heureux mélange
D'une main pleine et souple aux doigts carrés, noueux,
Présentant au dedans peu de traits sinueux,
Saluez, admirez, vous rencontrez un ange...

SERRE DE BONNE CHIRONOMISTE.

Il y a bien quelque chose à dire comme application de la science, les mains pleines, par exemple, n'ayant guère les doigts noueux, mais l'idée est bonne et la leçon amusante; quant à la versification nous ne la discutons pas, tout, dans ce genre, pouvant être admis dans un almanach.

L. MOND.

PROPHÉTIES

pour l'an 1888

Prédictions générales

Le printemps cette année sera froid et peu profitable.

L'été sera moite et contraire à toutes choses, qui signifient que les blés auront mauvaise venue.

L'automne sera froid et moite, et fera mauvaise allure.

L'hiver il fera de belles froidures.

Mais en cette année les blés et les autres grains seront de petite venue : qui les pourra garder fera grand profit.

Il fera bon acheter du vin en été, car il augmentera par la mauvaise venue qu'il aura en vendange, et il sera bien cher et bien requis : la misère du temps et de la saison sera cause que l'on en fera peu quoique les vignes soient en belle apparence au commencement.

Prédictions particulières

Un grand prince montera sur le trône.

Grande guerre entre les princes de la chrétienté.

Grande trahison découverte.

Ici se placent deux remarques : 1° de la chrétienté veut dire de la civilisation du jour, 2° la rareté des grains, vu les moyens de transport, n'a plus pour nous, d'autre importance que le fait lui-même. Au total, il faut, sans en changer l'esprit, ramener ces prédictions à niveau du temps présent, si l'on veut les apprécier justement.

AXIOMES

La vie est un chapelet de petites misères que les philosophes égrènent en riant. A. DUMAS père.

On ne violente pas impunément la nature et l'on ne joue pas sans danger avec des forces inconnues et incalculables. E. LÉVI.

Il n'y a que les faibles qui se comptent, les forts se tiennent pour assurés. UN ANCIEN.

La patience est facile quand on connaît le but et qu'on a la certitude de l'atteindre.

Xavier de MONTÉPIN.

Quand les femmes aiment quelque chose, cherchez bien, vous trouverez que sous la chose qu'elles aiment il y a quelqu'un. V. CHERBULIEZ.

Toute la nature trahit le mépris de l'individu.

RENAN.

CORRESPONDANCE

— Nous prions notre confrère de la *Lumière* de vouloir bien nous envoyer l'adresse de M. Durville, directeur du *Journal du Magnétisme* ; à moins que ce dernier ne préfère nous l'envoyer lui-même, ce qui serait doublement honnête de sa part. Le mot de passe est : *à bon entendeur, salut !*

Notre-Dame. — Merci pour vos bonnes paroles, elles nous seront encouragement dans l'œuvre entreprise. Nous vous envoyons l'appréciation annoncée, bon courage et vous arriverez sûrement.

Azay. — *Un* est dans un. Quand nous prendrons les tarots, nous compléterons. — Pour le reste nous verrons s'il y a moyen. — Pour les blancs il y a mille raisons contre. — Merci de l'envoi !

Le Gérant : J. GALLET

La tendance de notre siècle et la disparition des personnes intermédiaires est le commerce direct entre le producteur et le consommateur.

Par ce moyen seulement, il est possible de se procurer de la marchandise absolument pure à la moitié du prix de détail.

Nous recommandons, à cet effet, à l'attention toute particulière de nos lecteurs, l'insertion de la firme, E. Maynier et Cie, d'Anvers, dans la partie des annonces de notre feuille, qui expédient dans toute la France, franco de port et de douane les cafés des plantations du Gouvernement hollandais de Java, connus partout comme les meilleurs du monde, à la moitié du prix auxquels ceux-ci peuvent être achetés chez les épiciers.

TABLETTES RECOMMANDÉES

Fleurs de Cyprès, 3 fr. 50. — Un Abîme, 1 fr. — L'Adolescence et l'Age mûr, 1 fr. 50. — Viens, mélodie, musique de E. Ameline, 3 fr. 50. — Les Poèmes du Cœur, 1 fr., chez l'auteur, Mme Marie-Edouard Lenoir, à Mérignac (Gironde).

Sonnets traduits de Pétrarque édition de luxe, 2 fr., chez l'auteur, Jehan Madeleine, 18, quai Sainte-Croix, Bordeaux.

Le Bataillon scolaire. L'Ange Gardien. Dis-moi pourquoi? Le Départ du Volontaire ; chaque, 0.75 c., *franco*. Aux bureaux de la *Petite Gazette*.

Voulez-vous vous empoisonner ?

Il est prouvé par le rapport du laboratoire municipal de Paris que parmi 362 échantillons de cafés et de thés, il s'en trouvait 228 qui étaient falsifiés, coloriés, etc.

Pour avoir la garantie de pureté absolue en même temps qu'une économie de la moitié du prix, il faut acheter directement des entrepôts du port d'où les épiciers eux-mêmes s'approvisionnent.

Nous avons fait l'arrangement que pour tous les ordres dépassant 25 f. le client recevra la commande franco de port et de douane comme s'il ne s'agissait que d'une simple lettre.

Plusieurs centaines de francs, sont annuellement économisés par les ménages, hôtels, cafés, épiciers, etc.. en achetant directement leurs provisions de café, thé, riz, etc., dans leur emballage original à nos prix en gros suivants contre mandat de poste, ou bons de poste français.

5 k.	Café Java vert, subtielle, très aromatique...........	le 1|2 k.	**1 30**
5 »	» Chéribon brun, gros grains, très recommandable ..	»	**1 55**
5 »	» Préanger doré supérieur, d'un arome magnifique ..	»	**1 75**
5 »	» » brun foncé, supérieur extra, très fort....	»	**1 95**
5 »	» Véritable moka d'Arabie, le café des gourmets....	»	**2 10**
5 »	» » » » café hors ligne, qu'on ne trouve jamais dans les magasins de détails	»	**2 25**
2 »	Thé de Chine Congo excellent...........	les 2 k.	**10** »
2 »	» Souchong noir superfin	»	**13 50**
2 »	» Péko argenté extra fin délicieux........	»	**16 50**
2 »	» » impérial (Thé de la cour de Chine).	»	**20** »
2 »	Cacao, 1re qualité, absolument pur, sans mélange aucun.	»	**11 25**
12 1|2 k.	Beurre de table, des campagnes hollandaises, de pureté absolue...........................	»	**27 50**
25 k.	Riz de table, blanc de neige, la meilleure qualité		**16** »
25 »	Sucre en petits carrés réguliers, 1re qualité		**29** »

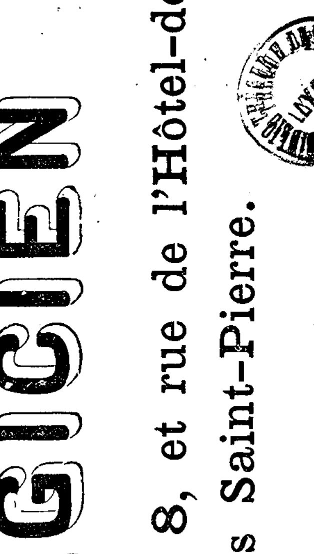
Tous nos produits sont choisis au lieu et place par nos propres agents et la garantie la plus consciencieuse est donnée pour la pureté et la justesse du poids.

Il est de notre désir de contenter nos clients sous tous les rapports et vous prions de vous en convaincre par un ordre d'essai.

E. Maynier et Cie
Anvers (Belgique)

LE MAGICIEN

Se trouve rue Terme, 8, et rue de l'Hôtel-de-Ville, kiosque du Palais Saint-Pierre.



VENTE EN GROS

Imprimerie GALLET, rue de la Poulaillerie, 2.

REMÈDES CURATIFS

De M. le Docteur SURVILLE, de Toulouse

Officier et Commandeur de plusieurs ordres, Membre de plusieurs Sociétés savantes

RUE CAFFARELLI, 3

Ceinture *Galvano-Magnétique*, souveraine contre les maladies nerveuses, névralgies, crampes, goutte et rhumatismes, 10 fr

Liquidambar, remède infaillible pour obtenir, sans traitement interne, la guérison radicale des chancres, plaies, ulcères, dartres, leucorrhées, hémorrhagies, etc. . . . . 3 fr.

25 ANS DE SUCCÈS

Lyon. — Imp. J. Gallet, rue de la Poulaillerie, 2.